

Développement d'Outils de GESTion pour les Entreprises prestataires de Traction équine

Repères technico-économiques 2018 sur la prestation de traction équine

Ce projet entrepris en 2017 à l'initiative de l'Institut Français du Cheval et de l'équitation (IFCE), avec l'appui méthodologique de l'Institut de l'élevage (IDELE) est mis en place sur 2 ans pour étudier le fonctionnement des entreprises proposant des prestations de traction équine. Ce dispositif a été construit selon la même méthodologie que celle utilisée dans le cadre du Réseau Équin National.



Lexique

AMAP : Association de meneurs d'attelages professionnels située à Remoulins dans le Gard

AURA : Auvergne Rhône-Alpes.

CRPF : Centre Régional de la Propriété Forestière.

CS : Certificat de spécialisation, titre du Ministère de l'agriculture et de l'alimentation.

UCA : Utilisateur de Chevaux Attelés

UCAC : Utilisation et Conduite d'Attelages de chevaux.

MATE : Meneur accompagnateur de tourisme équestre.

ONF : Office national des forêts.

PACA : Provence Alpes Côte d'Azur.

PNR : Parc naturel régional.

SFET : Société Française des Équidés de Travail.

SNCPTA : Syndicat National des Professionnels de la Traction Animale.

Débusquage : déplacement des grumes depuis le point d'abattage jusqu'au lieu de reprise par le tracteur.

Grume : partie restante de l'arbre, correspondante au tronc, une fois l'arbre abattu et ébranché mais généralement non écorcé.

TA : Traction animale.

TE : Traction équine.

UMO : unité de main-d'œuvre, 1 exploitant à temps plein = 1 UMO.

Charges opérationnelles équines : ce sont toutes les charges liées aux soins des équidés (alimentation achetée, frais vétérinaires, frais de maréchalerie, frais de commercialisation, frais de valorisation des chevaux, frais d'assurance animaux).

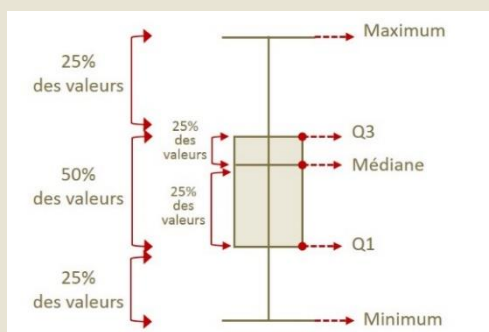
Charges opérationnelles végétales : ce sont toutes les charges liées aux surfaces fourragères et non fourragères (engrais, amendement, semences, fournitures, produits de défense des végétaux, assurances pour végétaux, taxes).

EBE : Excédent Brut d'Exploitation (= produits - (charges opérationnelles + charges de structure hors amortissements et frais financiers)). Cet EBE doit permettre de rembourser ses annuités, de dégager un revenu pour l'exploitant et de faire de l'autofinancement.

EBE/PB : niveau d'efficacité économique d'une entreprise.

PB : Produit Brut, il s'agit de l'ensemble des produits de l'exploitation y compris les aides

Lecture des graphiques « boîte à moustaches »



Ce type de graphique permet de représenter l'ensemble des données y compris les valeurs extrêmes.

La boîte regroupe 50 % des valeurs.

Médiane : 50 % des valeurs sont au-dessus et 50 % au-dessous.

Q1 : quartile 1, 25% des valeurs sont au-dessous

Q3 : quartile 3, 25% des valeurs sont au-dessus

Naissance d'un réseau pour donner une visibilité à un métier

Un retour récent à la traction

Une augmentation des formations de meneurs et des projets d'installation ainsi que l'absence de références technico-économiques pour accompagner les porteurs de projet ont motivé la mise en place de ce projet.

Un besoin de reconnaissance, d'information et d'accompagnement de la part des exploitants¹

La plupart des exploitants se sentent isolés, ils évoquent le souhait d'échanger entre pairs et de comparer leurs résultats en vue d'améliorer le fonctionnement de leur entreprise. Ils mentionnent aussi les difficultés éprouvées lors des démarches à mettre en œuvre pour leur installation afin de choisir le statut juridique et le régime de fiscalité adaptés.

Un manque de repères technico-économiques

Pour pallier ce manque, un réseau de 12 entreprises prestataires de traction équine a été constitué fin 2017. Ce dispositif s'est inspiré du Réseau Equin National dans sa mise en œuvre. La même méthodologie est utilisée en termes de choix des entreprises, de suivi et de valorisation des données collectées. Ces dernières sont stockées avec le même logiciel Diapason en vue de pouvoir situer les résultats de ces structures par rapport aux autres systèmes du Réseau équin.

EN BREF, LES FINALITÉS DU PROJET



- Aider les porteurs de projet dans le domaine de la traction équine à **s'installer**.



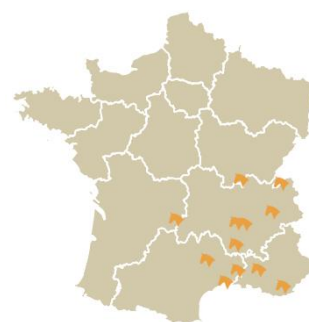
- Permettre aux prestataires de **se situer** dans leur branche d'activité grâce aux références construites.



- **Donner de la visibilité** à ces métiers auprès des institutions et organismes d'accompagnement du secteur agricole, notamment en présentant les intérêts techniques et économiques de ces métiers même s'il s'agit d'une activité de « niche ».

👉 **12 structures ont été sélectionnées sur les régions Occitanie, Auvergne Rhône-Alpes et Provence Alpes Côte-d'Azur selon les critères suivants :**

Respect de la typologie (traction équine = au moins 30 % du chiffre d'affaires), ancienneté de la structure (3 ans minimum), viabilité économique, accessibilité des données, volonté de partager son expertise et intérêt pour le dispositif.



Pour mener à bien ce projet, un comité d'experts constitué des principaux acteurs de la Traction équine en régions Occitanie, PACA et AURA (Société Française des Équidés de Travail, Syndicat National des Professionnels de la Traction Animale, Réseau Professionnel de Traction animale Rhône-Alpes, Association de meneurs d'attelages professionnels dans le Gard, Conseils des chevaux Auvergne-Rhône-Alpes, Conseils des chevaux Occitanie, Filière cheval Provence Alpes Côte d'Azur, Chambre d'agriculture du Gard) a été mis en place.

¹ Etat des lieux de l'activité d'utilisateur de chevaux attelés en Languedoc-Roussillon en 2013, Ifce, 2014 Quelle adéquation entre les emplois de cochers-meneurs et la formation CS Utilisateur de chevaux attelés ?, Equiressources, 2017

La traction équine : une multiplicité d'activités et de profils

DES ENTREPRENEURS DE TRACTION ÉQUINE...

L'activité de prestation en traction équine de ces entrepreneurs représente plus de 30 % de leur chiffre d'affaires. Les activités de traction conduites sont variées, allant du transport de personnes, au travail du sol (vigne, maraîchage), à la réalisation de services urbains (collecte des déchets, arrosage...), en passant par les travaux en milieux naturels et forestiers, tel que le débardage.

Les chefs d'entreprises, qui ont plus de 50 ans dans 6 cas sur 10, sont souvent issus d'une reconversion professionnelle après avoir exercé plusieurs métiers. Installés depuis plus de 6 ans, ils sont tous, hormis l'un d'entre eux, sous le statut d'exploitant agricole.

...QUI EXERCENT LEUR ACTIVITÉ AVEC DES MOYENS LIMITÉS EN TERMES DE MAIN-D'ŒUVRE, CAVALERIE, MATÉRIEL ET INFRASTRUCTURES

	Quartile 1	Médiane	Quartile3
Main d'œuvre totale	1,00	1,38	2,00
Dont main d'œuvre rémunérée (exploitant et salarié)	1,00	1,00	1,61
Total équins	4	5	11
Dont équidés pris en pension	0	0	1
Dont équidés au travail en traction	2	3	4
Surface totale (ha)	4	11	21
Dont Surface agricole utile (ha)	1	4	14

Il s'agit d'entreprises plutôt familiales qui ont peu recours au salariat, seules 4 d'entre elles ont des salariés (de 0,3 à 0,9 UMO salarié). Néanmoins, certains gérants font appel à des collègues prestataires de traction pour répondre à un pic d'activité en saison et/ou à un chantier conséquent difficile à assumer seul (exemple : délégation d'une partie d'un chantier vigne ou débardage à un autre prestataire).

En système spécialisé traction, le besoin en main-d'œuvre supplémentaire dépend du type d'activité de l'entrepreneur, plus important dans le cadre de services urbains et d'activités touristiques.

Globalement, ce sont des entreprises de petite taille avec 1,4 temps plein au total, 5 chevaux et 11 ha (valeurs médianes). L'activité de prestation en traction équine (débardage, vigne, services urbains) se fait avec un nombre limité de 2 à 4 chevaux suivant les situations. 4 exploitants font de l'élevage et 3 proposent des prestations de pensions.

Entre les campagnes 2017 et 2018, les données observées sur le dimensionnement des structures restent plutôt stables.

Descriptif des entreprises de traction suivies au sein des trois systèmes

SYSTÈME DÉBARDAGE

3 entreprises suivies



Activités pratiquées : débardage, gestion des milieux sensibles, élevage, autres activités agricoles (ovins, céréales, volailles, bovins)

2 à 5 chantiers/an en 2018 (soit 1 à 3 mois de travail sur la saison 2018)

Rayon d'intervention : plusieurs centaines de km

Main-d'œuvre : 1 exploitant pour l'activité de débardage, peu de salariat, mais association possible avec d'autres prestataires

Nombre de chevaux : 4 à 26 (quand activité d'élevage)

Clients principaux : ONF, Conservatoires d'espaces naturels, collectivités territoriales, syndicats mixtes, propriétaires privés, etc.

TARIFS OBSERVÉS

De 250 à 450 € HT/jour pour les prestations de débardage et de gestion de milieu naturel.

COMMUNICATION

- Appartenance à un réseau « Groupements de prestataires »
- Bouche à oreilles/notoriété

SYSTÈME UTILITAIRE

3 entreprises suivies



Activités pratiquées : services urbains, animation découverte attelage, balades et randonnées attelées, pension, élevage

Activité toute l'année avec des pics saisonniers pendant les vacances scolaires notamment

Rayon d'intervention : dépend de la régularité de l'activité (de 1 à 200 km du siège)

Main-d'œuvre : 1 exploitant + 0,5 à 1.3 UMO salariée et familiale en particulier lors des pics saisonniers

Nombre de chevaux : 9 à 13, (mais non exclusivement dédiés à l'activité de TE)

Clients principaux : très diversifiés (collectivités territoriales, grand public, instituts médico-éducatifs, etc.)

TARIFS OBSERVÉS

- De 65 à 70 € HT/h pour les services urbains,
- De 14 à 20 € HT/h/personne pour le tourisme
- De 7 à 14 € HT/h/enfant pour l'animation / découverte adaptée à un public handicapé

COMMUNICATION

- **Tourisme:** site Internet, hébergeurs, réseaux sociaux, etc.
- **Services urbains :** prospection

SYSTÈME VIGNE

6 entreprises suivies



Activités pratiquées : plusieurs types de travail du sol dans la vigne et maraîchage, balades attelées services urbains

Activité toute l'année ou ponctuelle selon les entreprises et leur localisation

Rayon d'intervention : de 1 à 300 km autour du siège

Main-d'œuvre : 1 exploitant, peu de salariat

Nombre de chevaux : 2 à 6

Clients principaux: domaines viticoles

TARIFS OBSERVÉS

- **À l'heure :**
Entretien : 65 à 76 € HT/h
Remise en état : 96 € HT/h
- **À l'hectare :** prix selon le type d'intervention - 250 à 950 € HT

COMMUNICATION

- Facebook
- Bouche à oreilles entre domaines viticoles
- Affichage camion
- Réseau local de traction

Résultats économiques 2018

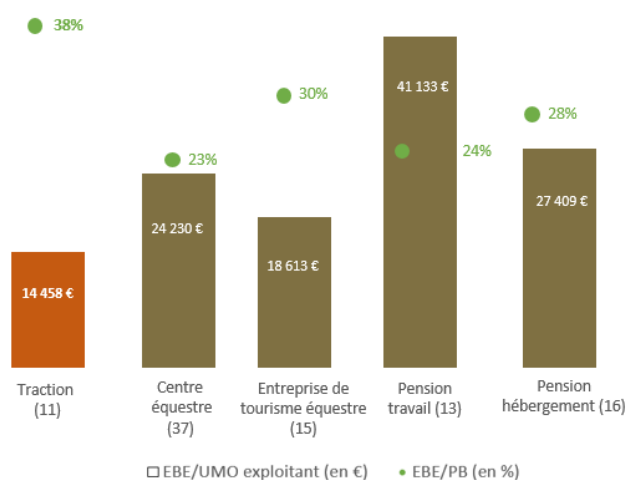
UN PRODUIT GLOBAL RELATIVEMENT LIMITÉ MAIS ÉLEVÉ SI RAMENÉ AU CHEVAL,
PLUS DE 6 000 € POUR 2 ENTREPRISES SUR 3

	Quartile 1	Médiane	Quartile3
Produit brut total (€)	31 124	56 386	59 571
Produit total/UMO rémunérée (exploitant et salarié) (€)	29 437	37 207	57 396
Produit équin (€)	26 099	37 207	55 762
Produit équin/équidé (€)	6 073	9 492	12 483
Produit traction équine (€)	21 783	37 206	51 843
Produit traction/UMO rémunérée (exploitant et salarié) (€)	17 894	29 711	48 857
Produit traction/équidé traction (€)	8 496	12 562	18 865
Charges opérationnelles totales (€)	3 203	4 756	12 671
Charges de structure hors amortissements et frais financiers (€)	16 389	23 368	32 922
Excédent brut d'exploitation (€)	12 946	14 531	23 135
EBE/UMO exploitant (€)	11 862	14 458	20 901
EBE/PB (%)	31	38	46

Le produit brut total des entreprises prestataires de traction est limité en comparaison aux autres systèmes suivis dans le cadre du Réseau National (médiane à 56 400 € contre 90 800 € en fermes équestres et plus de 165 000 € en centres équestres). Cependant ces entreprises de traction sont totalement différentes dans leur fonctionnement. Elles ont peu de cavalerie, peu recours à de la main-d'œuvre et peu d'infrastructures, ce qui leur permet de dégager un produit élevé par cheval avec peu de charges. Le produit équin par tête va de 6 000 € (quartile 1) à plus de 12 000€ (quartile 3), avec une médiane à 9 400 € ce qui est relativement plus élevé que dans les autres systèmes étudiés (de moins de 2 000 € en fermes équestres à plus de 5 000 € en pension travail).

Au final, si le niveau d'excédent brut d'exploitation par UMO exploitant est limité de l'ordre de 14 500 €, ce système dispose cependant d'une bonne efficacité économique avec un EBE/PB de 38 % contre 23 à 30 % dans les autres systèmes étudiés.

Comparaison de l'Excédent brut d'exploitation par UMO exploitant en traction aux autres systèmes du Réseau Equin en € (valeurs médianes)

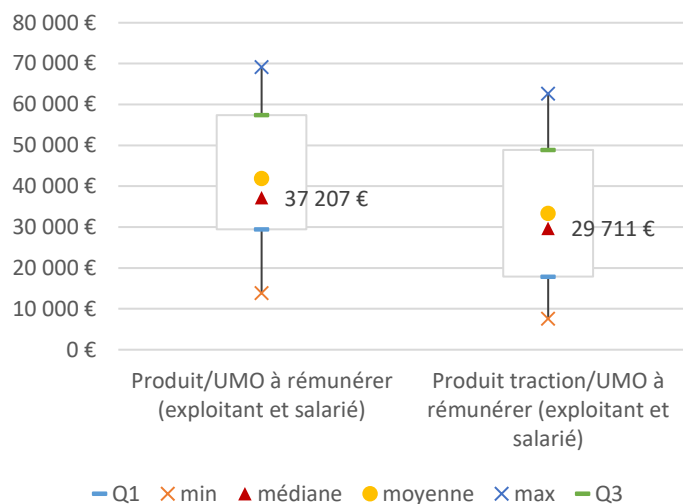


Le produit brut total médian des entreprises est de l'ordre de 37 000 € par temps plein à rémunérer (exploitant et salarié) et varie de 14 000 à 69 000 €/UMO à rémunérer. Cette variabilité est très dépendante des stratégies des exploitants (types de prestations, tarifs pratiqués, clients, combinaisons d'activités).

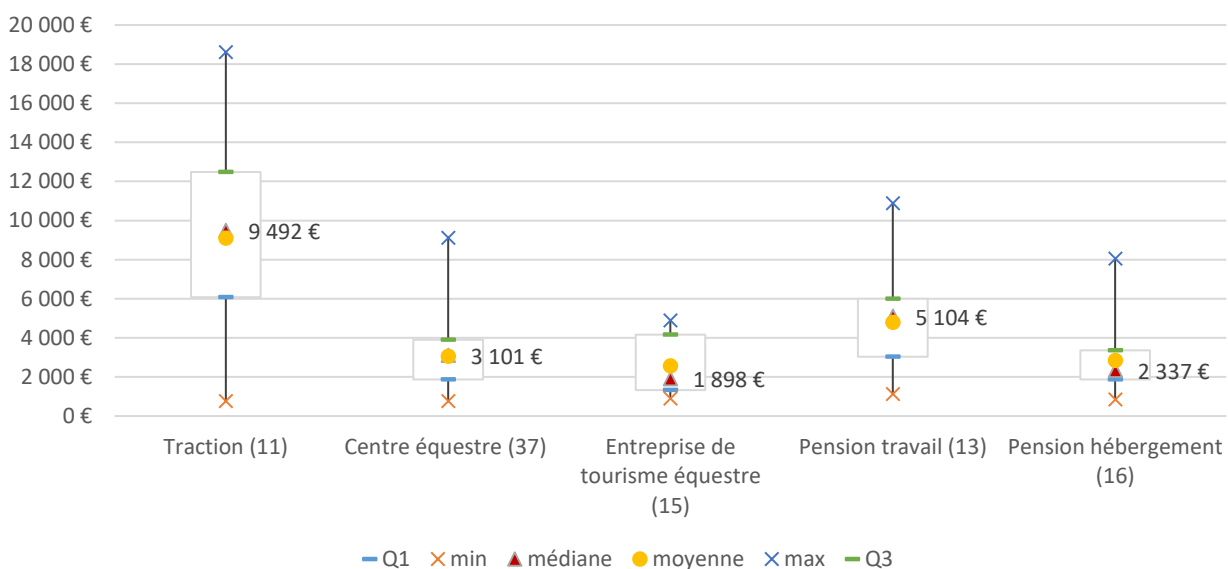
Le produit de traction est d'environ 30 000 €/UMO à rémunérer (valeur médiane) et varie de moins de 10 000 € à 62 000 €. Il comprend les produits liés aux prestations dans la vigne, au débardage, au tourisme et aux services urbains.

Si la majorité des entreprises a un produit brut limité, inférieur à 60 000 € pour 8 d'entre elles, en revanche, elles ont un produit équin ramené à l'équidé très important, de l'ordre de 9 400 € et qui varie très fortement de moins de 1 000 € (minimum) à 18 604 € (max) par équidé.

Forte variabilité du Produit brut total et produit de traction équine par UMO à rémunérer (en €) entre les 12 entreprises suivies



Comparaison du produit équin/équidé en traction par rapport aux autres systèmes du Réseau Equin National (€)

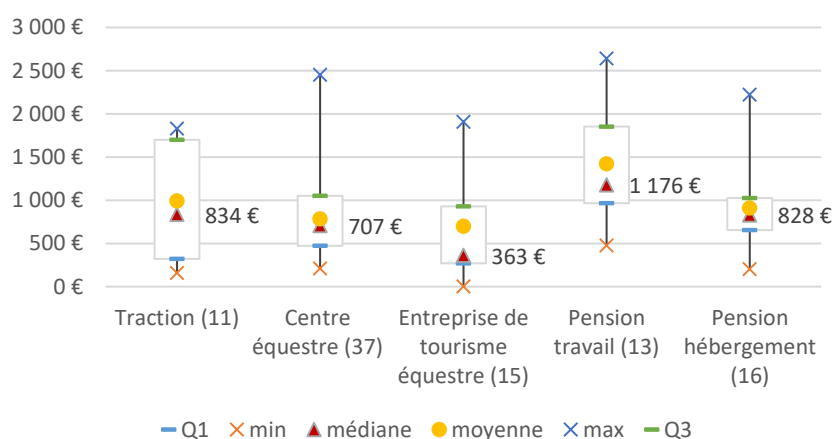


DES CHARGES OPÉRATIONNELLES ET DE STRUCTURE LIMITÉES

	Quartile 1	Médiane	Quartile3
Charges opérationnelles totales (€)	3 203	4 756	12 671
Charges opérationnelles équitaines (€)	2 594	4 755	9 461
Charges opérationnelles équitaines/équidé (€)	320	834	1 699
Achat de concentrés/équidé (€)	52	89	127
Achat de fourrages/équidé (€)	72	248	585
Frais vétérinaires/équidé (€)	23	117	286
Frais de maréchalerie/équidé (€)	71	163	298
Charges de structure totales hors amortissements et frais financiers (€)	16 389	23 368	32 922
Main d'œuvre (charges sociales et salaires)	3 079	6 280	8 217
Foncier (fermage, impôts foncier, location, entretien)	10	500	871
Matériel (achat, entretien, carburant)	8 041	9 921	16 323
Bâtiments (location, entretien)	0	0	960
Autres charges (assurance, eau, edf, frais de gestion)	4 021	6 400	8 414

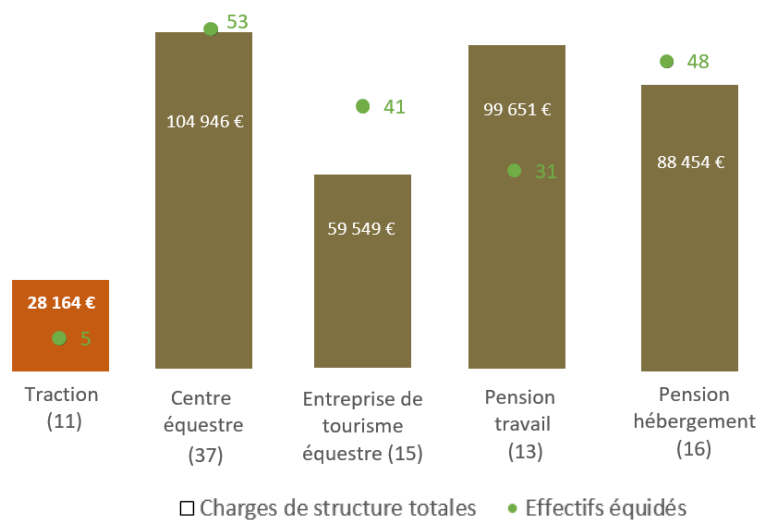
Sur ces systèmes, le niveau des charges opérationnelles est de l'ordre de 4 700 € au total, soit 830 €/équidé et donc relativement proche de ce qui est observé dans les autres systèmes étudiés dans le réseau équin. Les chevaux sont conduits généralement à l'extérieur et complétés en fourrages. Par ailleurs, lorsqu'ils travaillent, les chevaux bénéficient en général d'un complément sous forme de concentrés.

Comparaison des charges opérationnelles/équidé en traction par rapport aux autres systèmes du Réseau Équin National (€)



La médiane du total des charges de structure s'élève à 28 200 € ce qui est relativement inférieur aux autres systèmes généralement au-dessus de 50 000 €. L'activité de traction nécessite moins d'investissements en infrastructures ce qui explique cette différence de charge.

Comparaison des charges de structure totales en traction par rapport aux autres systèmes du Réseau Equin National (valeurs médianes) et nombre d'équidés



En bref...

Les entreprises de prestation en traction équine, avant tout basées sur l'accomplissement d'un métier passion répondent à des besoins réels mais difficiles à évaluer car en pleine évolution. Avec des chiffres d'affaires très disparates selon le secteur d'activité, elles ont néanmoins en commun de très bien valoriser leurs chevaux tout en limitant les charges.



Transport lors d'un mariage



MOT DU PRESTATAIRE

“

Logiquement, il s'agit du plus beau jour de leur vie, il faut donc être bien intégré à cet événement par une prestation adéquate (décoration calèche, tenue) et par la ponctualité.

”

PUBLIC CIBLE : Les mariés

DEMANDE : Transport des mariés avec leurs enfants de leur maison à la mairie et trajet retour (durée = 2h)

TARIF : 200€ HT, cela dépend de la prestation demandée et des moyens mis en œuvre

RESSOURCES HUMAINES : 1 meneur + 1 co-équipier qui sécurise l'activité et aide à la montée et descente des personnes de la voiture

MOYENS MOBILISÉS : 1 wagonnette en bois, 1 harnais, 1 cheval, 1 camion avec une remorque pour déplacer le cheval et la voiture sur le lieu de la prestation. La remorque dispose d'un treuil électrique pour faciliter le chargement et déchargement de la voiture.

PERIODE : estivale

Il est nécessaire d'être bien organisé et préparé en amont de ce type de prestation. Pour cela, le prestataire demande des précisions aux clients (localisation de la prestation, horaires, etc.) afin de réaliser des repérages et anticiper d'éventuelles difficultés (espace suffisamment grand pour se garer et descendre la voiture de la remorque). En effet, les espaces ne sont souvent pas adaptés spécifiquement à du transport hippomobile et le jour J le prestataire sera concentré notamment sur la gestion de l'attelage dans la foule. Les avantages de ce produit sont :

- l'ambiance festive liée à l'évènement, la présence de l'attelage y contribue ;
- l'image forte de l'attelage qui amène la mariée.

Le dialogue avec les personnes présentes est facilité et peut générer d'autres demandes.

Points d'attention :

L'esthétique de l'attelage doit être à la hauteur de l'évènement.

Calculer et vérifier les timings et circuits empruntés en amont de la prestation

SERVICE URBAINS



“

MOT DU PRESTATAIRE

L'intérêt pour le cheval et le travail attelé sont appréciables, comme les échanges avec le public. Mais on doit en permanence rester vigilant et réactif à tout ce qui se passe.

”

COMMANDITAIRE : Mairie

DEMANDE/PRODUIT :

- Arrosage des platebandes et zones fleuries de la commune, du lundi au samedi du 1^{er} juin au 15 septembre chaque année. 6 heures de travail quotidien pour cheval et meneur, hors préparation et soins au cheval (habillage, déshabillage, alimentation douche, boxes...
- Ramassage des poubelles du port et aux abords directs : 3 fois par semaine en juillet et août représentant un travail quotidien de 3 heures, hors préparation et soins aux chevaux.
- Ramassage des poubelles de ville 1 fois par semaine durant toute l'année : 5H de travail quotidien meneur et cheval hors soins et préparation
- Nettoyage des points de tri sélectifs (évacuation du verre brisé et objet déposé en dehors des containers, balayage...) : durant toute l'année 1 fois par semaine : 3 heures de travail quotidien meneur et cheval, hors soins et préparation

TARIF : de 350 à 420 €HT / jour selon la durée - **RESSOURCES HUMAINES :** 1 meneur et 1 aide en pleine saison

MOYENS MOBILISÉS : 1 cheval en simple, mais roulement entre les 3 chevaux de travail de l'entreprise, leur assurant régulièrement une journée de pause après chaque session de travail. Les chevaux sont attelés à une remorque conçue sur mesure permettant l'arrosage comme le ramassage des poubelles. Elle contient la cuve d'arrosage de 1 m³ ainsi que les divers outils. Collier de traction et sellette porte brancard sont nécessaires au harnachement du cheval

Mener en ville pour des activités de ramassage de poubelles, de nettoyage et d'arrosage, est une activité qui peut s'avérer particulièrement gratifiante par le regard que porte le public à ce drôle d'équipage. Les atouts du cheval pour le développement durable ne sont plus à démontrer. Il s'accompagne par ailleurs d'avantages moins évidents mais tout aussi indispensables, et appréciés des communes, comme ralentir l'agitation urbaine, émerveiller les yeux des petits et grands ou permettre le départ en congés des employés municipaux.

Toutefois, développer une activité hippomobile au sein d'une ville touristique en plein été nécessite des compétences nombreuses tant sur les plans technique (maîtrise du métier de cocher, parfaite connaissance du matériel), organisationnel (organisation des activités en fonction de la charge de travail, de la circulation, du circuit le plus adapté à l'attelage et respectueuse du bien-être du cheval, du personnel disponible...) que de l'accueil et de la sécurité (savoir écouter les touristes et les habitants, répondre à leurs interrogations, les laisser prendre contact avec les chevaux tout en assurant leur sécurité et celle des autres).

Bien qu'elles puissent souvent réaliser leurs prestations sur une grande partie de l'année, les entreprises de ce type doivent être capables de faire face à des hausses d'activités temporaires intenses, comme en période estivale en zones touristiques.

Points d'attention :

La vigilance, la patience et la réactivité restent de mise, comme la passion sans laquelle il serait difficile de prendre soin de son compagnon de travail à l'issue d'une longue journée de travail.

DÉBARDAGE



“

Il faut aimer la forêt et travailler en autonomie.

”

MOT DU PRESTATAIRE

COMMANDITAIRE : Collectivités territoriales (PNR, syndicats de rivières) ONF, CRPF
Gestionnaires d'espaces naturels, privés

DEMANDE/PRODUIT : Cahier des charges variable en fonction du stade d'évolution forestière auquel se fait l'intervention et son objectif

TARIF : de 300 à 440 €HT / jour selon la durée - **RESSOURCES HUMAINES :** 1 débardeur. Capacité de s'associer rapidement à d'autres collègues indispensable pour certains chantiers.

MOYENS MOBILISÉS : Véhicule tracteur, van. 2 chevaux utilisés en simple à tour de rôle ou en paire selon la dimension des grumes. Collier de traction, traits, palonniers, chaînes de débardage, tronçonneuse et équipements de sécurité obligatoires (chaussures, pantalons, casques)

Le débardage à cheval est un travail physique nécessitant une parfaite maîtrise technique et une grande vigilance. Si connaître et savoir mener les chevaux est un préalable, la connaissance du milieu forestier et de sa gestion est tout aussi indispensable. Savoir estimer des volumes et l'état de la parcelle pour évaluer le temps de travail, reconnaître les essences, utiliser une tronçonneuse si besoin, dépendre un arbre accroché dans un autre et travailler en bonne collaboration avec les bucherons et les débardeurs mécanisés font partie du quotidien.

Le respect de son compagnon de travail, des délais et contraintes liées au milieu (zones de stockage des bois, franchissement d'obstacles, préservation des arbres sur pieds, choix des itinéraires...) sont autant de points garantissant la qualité du travail d'un débardeur à cheval comme la prise en compte de son confort de travail.

Il est par ailleurs nécessaire d'adapter son activité et de parfois la diversifier. Le débardage connaît un certain ralentissement. D'autres demandes d'interventions en rivières et milieux sensibles, peuvent selon les années, fournir de quelques semaines seulement à plusieurs mois de travail, avec une concentration plutôt en automne, fin d'hiver ou tout début de printemps.

Points d'attention :

Si le respect des règles de sécurité et des capacités de son cheval sont indispensables, savoir écouter les promeneurs et leur expliquer l'intérêt du travail avec un cheval peuvent être source de rencontre venant agréablement rompre la solitude forestière.

Ce travail a été réalisé par :

- **Clémence Bénézet** - Institut Français du cheval et de l'équitation – 06 14 06 25 24 - clemence.benezet@ifce.fr
- **Laurent Maly** - Institut Français du cheval et de l'équitation - 06 88 55 37 03 - laurent.maly@ifce.fr
- **Sophie Boyer-Lafaurie** - Institut de l'Élevage - 05 55 73 83 51 - sophie.boyer-Lafaurie@idele.fr

Grâce à la collaboration des 13 prestataires de traction équine suivis dans le cadre du projet DOGESET.

Mai 2020 - Référence idele : 00 19 602 024 - Mise en page : Katia Brulat (idele)
Crédit photos : Clémence Bénézet et Laurent Maly (IFCE),
Françoise Dulac (Les Attelages Du Lac)

